

JUIN 2015

SANS FRONTIÈRES

Journal du Département Français des Sciences et Techniques



**« La Bonne
Conscience »
de Michel
MOGNIAT**



**Initiative de
la jeunesse
de la
renaissance
du Donbass**



**Secrets d'étoiles de la France :
Chartres, Paris, Versailles ...
(partie I)**

Secrets d'étoiles de la France : Chartres, Paris, Versailles ... (partie 1)

En 1996 le livre de l'alchimiste mystérieux français Fulcanelli « Mystère des cathédrales » a été publié pour la première fois en russe. Dans l'annexe à la traduction, le petit ouvrage cité de Daniel GAUTIER « Cartes de l'éternité » évoque le fait que les magnifiques cathédrales gothiques consacrées à la Vierge Marie ne sont pas disposées au hasard mais correspondent à la disposition réciproque des étoiles dans la constellation de la Vierge (Virgo). Dans la postface du livre, il est mentionné l'ouvrage de Louis Charpentier « Les Mystères de la cathédrale de Chartres » publié pour la première fois en France en 1966 (on dit qu'on peut maintenant acheter la nouvelle édition de ce livre dans les librairies sur la place de la cathédrale à Chartres). L'auteur, sous le pseudonyme Charpentier, a fait une tentative pour rétablir cette conformité.

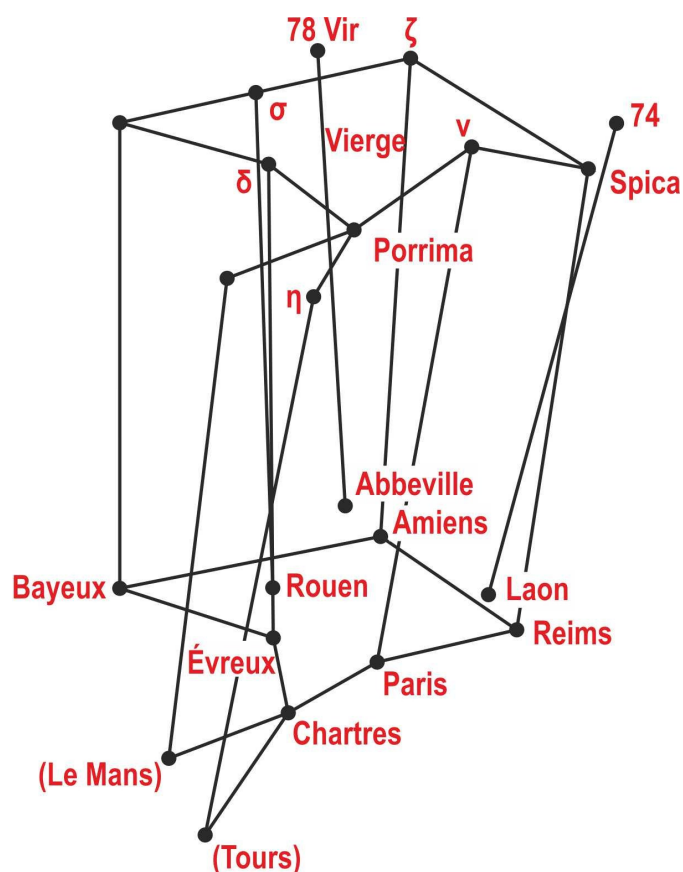
Pourtant du point de vue d'ingénieur, il a fait cela très inexactement et, en général, peut-être bien pauvrement : la figure de la constellation de la Vierge citée dans le livre ne correspondait pas à l'image traditionnelle de Moyen Âge, les conformités apparaissaient assez confuses, la divergence dans les dispositions des étoiles et des cathédrales excédait considérablement l'erreur de 5% qui est traditionnellement admissible pour les ingénieurs. C'est bien visible sur les figures qui illustrent les descriptions de Charpentier. Mais le plus important est ce que dans la version de Charpentier la ville de Paris est complètement absente ! Et c'était plutôt étrange ...

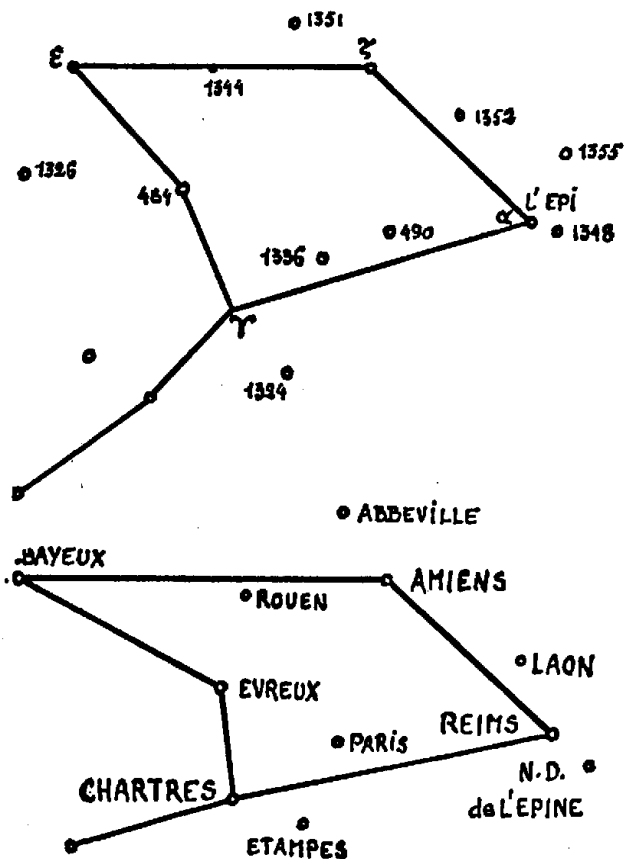
Par conséquent, j'ai eu un désir naturel de comprendre : qu'est-ce qu'il avait en réalité ? Est-ce qu'il y a la

conformité réelle entre les cathédrales et les étoiles dans la constellation de la Vierge ? Si oui, comment elle apparaît réellement ?

Avant j'ai pu identifier les conformités étonnantes et très exactes entre les constellations de l'Orion, le Taureau et le Grand Chien et les phénomènes historiques en Egypte, au Moyen-Orient et au Plan russe. Plusieurs facteurs y ont contribué : premièrement, ma profonde passion pour l'histoire dès la petite enfance ; deuxièmement, mes activités professionnelles en modélisation informatique dont les possibilités sont illimitées, y compris dans la connaissance de notre histoire ; troisièmement, les possibilités croissantes d'accéder à l'information grâce à l'explosion de l'Internet et WWW. En 1997 j'ai présenté pour la

première fois certains résultats de mes recherches à la conférence sur la modélisation informatique à Istanbul. La ville d'Istanbul n'a pas été choisie au hasard : cette ville, dont le vieux nom russe est Tsargrad, correspondait à la Roi-Etoile Sirius dans un certain nombre de reconstitutions historiques.





The constellation of Virgo and the pattern of Notre Dames in France.

Les résultats de mes recherches analogiques concernant la France réalisées généralement en 1997-2003 j'ai présenté pour la première fois à la conférence sur la modélisation informatique à Paris en 2004. Mais en tenant compte que la plupart des participants de la conférence étaient les spécialistes en informatique qui avaient peu d'intérêt dans l'histoire, la présentation a été bien accueillie mais n'a pas été bien comprise et estimée. Pourtant, pour comprendre finalement le rôle et la signification des secrets d'étoiles de la France, cette visite à Paris (et à Versailles !) en 2004 était très important. Plus tard, il y avait quelques petites présentations et des publications à Moscou et à Donetsk. Mais tout ce qui concerne la France dès 2004 j'ai résumé pour la première fois dans la publication actuelle.

Depuis lors, il est devenu pratiquement évident que le rôle des images du ciel étoilé était extrêmement important dans l'histoire de la civilisation humaine. Ces images n'ont pas engendré seulement une vaste mythologie mais encore sont devenues le prototype pour une multitude de dieux, de symboles religieux et de phénomènes de la

civilisation. Mais le plus intéressant ici c'est l'aspiration de l'homme, enracinée dans la plus haute antiquité, d'aménager le Terre à l'image du ciel.

Le plus intéressant et le plus important résultat de l'ensemble de ces études est le fait que c'est notamment l'Europe qui est la plus saturée par les traces et les phénomènes de cette aspiration. En plus, les recherches permettent faire la conclusion que la structuration de l'Europe selon les pays, la formation de sa mythologie historique, des images historiques et beaucoup d'autres choses ont eu lieu dans le cadre de la tradition de la suite « images étoilées incréées ». Et plutôt la signification du nom de l'Europe n'est pas liée avec « la terre du coucher de soleil » mais avec « la terre sacrée ».

La France, notamment sa partie centrale avec le cœur du gouvernement français en Île-de-France entourée par les plus grandes cathédrales, est associée sans ambiguïté avec la constellation de la Vierge. En cela le niveau réel de la conformité des structures terrestres et étoilées est assez élevé – autant élevé que ne reste pas aucuns doutes en assurance consciente de cela dans le processus de construction des plus grandes cathédrales gothiques. Mais pour bien comprendre et reconnaître l'importance de ce fait, il faut expliquer un peu le rôle de certaines constellations dans l'histoire de la civilisation et en particulier de la Vierge avec sa plus principale et sa plus brillante étoile Spica.

« L'art de la mémoire » et les tournants étoilés à la croisée des époques

Comprendre et expliquer la genèse de nombreux phénomènes astromorphiques (c-à-d utilisant les motifs du ciel étoilé comme l'archétype) on ne peut que sur la base de la profonde recherche d'une série des phénomènes spécifiques de l'évolution cognitive de la civilisation humaine. En cela une des plus importantes recherches est l'étude des technologies mnémoniques préhistoriques comme une sorte particulière de « l'art de la mémoire ». Le plus grand intérêt présente ce qu'on appelle « le système céleste de la mémoire » dont l'invention est traditionnellement attribuée à l'un des anciens scientifiques de l'entourage de Mithridate du Pont, à savoir à Métrodore « introduisant les étoiles à l'art de la mémoire ». La plupart des sources indiquent que c'est justement Métrodore « trouva trois cents et soixante places dans les douze signes à travers lesquels passe le Soleil » et « utilisa les images astrologiques comme les places pour ranger le mémoire ».

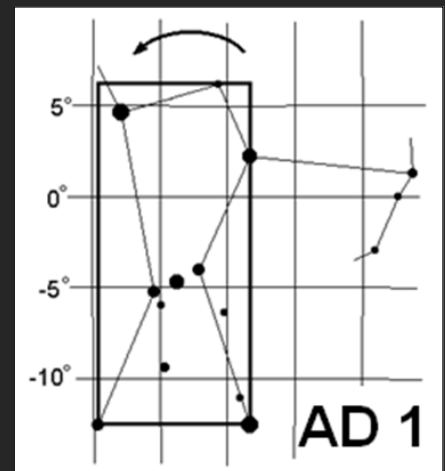
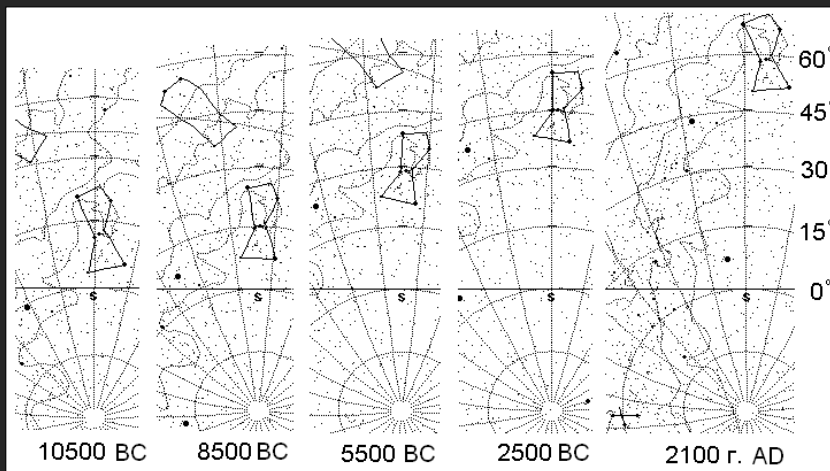
En tenant compte que Métrodore fut pratiquement le contemporain du changement des époques zodiacales et joua un rôle politique et culturel important à la cour de

Mithridate, dont la bienveillance infinie il profita pendant un temps, il est naturel de supposer que « le système étoilé de la mémoire » pouvait influencer directement sur la formation de principes de la chronologie et, en particulier, sur la fixation précise de la date du début de « notre ère » et la formation de la symbolique chrétienne.

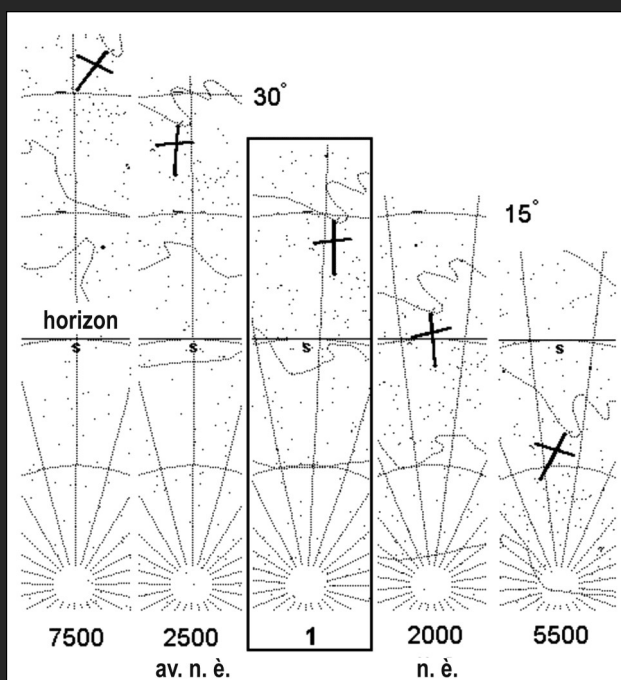
Comme on le sait, le début de notre ère n'eut pas enregistré dans les chroniques par les contemporains de cette époque-là et fut entré en usage beaucoup plus tard après être « calculé » par les moines scientifiques. De

quel genre de calculs pourrait bien s'agir ? La version traditionnelle ne confie pas au fait de tels calculs, en les mettant complètement en rapport avec ce qu'on appelle « chronologie biblique ». Cependant l'étude numérique de ce problème a permis de découvrir les faits intéressants : justement avec le changement des ères (c-à-d à l'an 1 de notre ère) les trois (!) moments extraordinaires ont coïncidé à la fois à l'évolution processionnelle des plus impressionnants astromorphèmes du ciel étoilé :

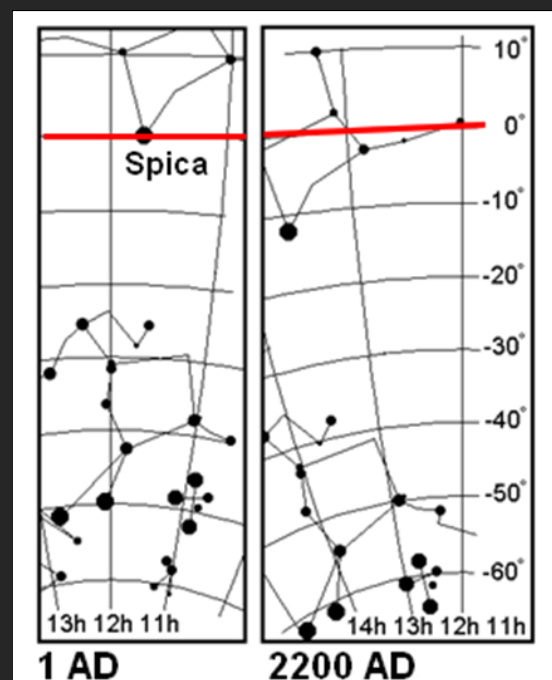
1. La constellation de l'Orion a pris une position strictement verticale à la culmination supérieure, et l'époque de son inclinaison à droit a changé à « l'époque de l'inclinaison à gauche ».



2. La constellation de la Croix du Sud (à l'époque encore bien visible aux soirs de printemps dans le sud de la Méditerranée) a subi également les changements absolument similaires.



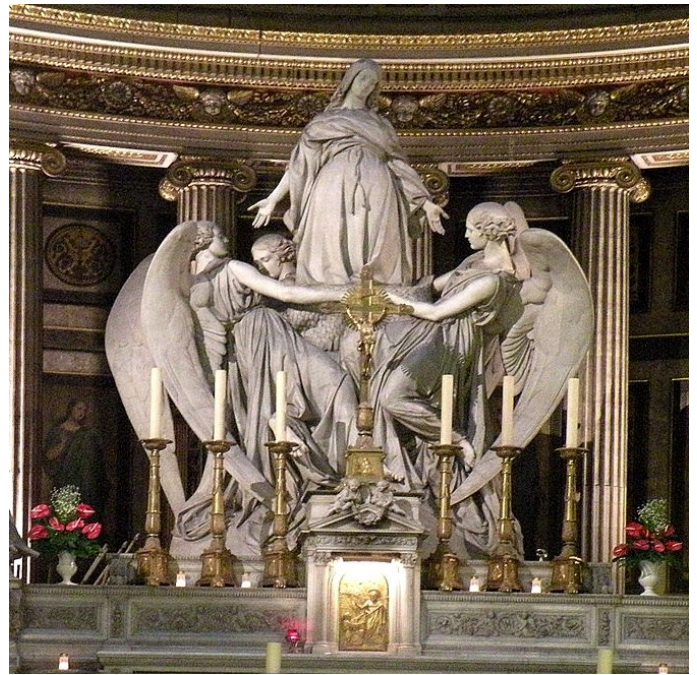
3. L'étoile Spica, la plus brillante dans la constellation de la Vierge, dans le processus de l'évolution décroissante a pris la position exactement sur l'équateur céleste près du point de l'équinoxe automnal.



En plus la modélisation numérique contemporaine permet de découvrir le fait assez intéressant : les habitants de l'Égypte antique pouvaient chaque printemps observer le mystère stellaire frappant l'imagination.

L'essentiel était ce que, dans la période, qui suit immédiatement après l'équinoxe vernal, le soleil, se déplaçant sur l'écliptique, approchait de la constellation de l'Orion, identifiant avec l'un des principaux dieux égyptiens Osiris. En réalité cela signifiait en quelque sorte l'extinction de l'Orion dans les rayons du soleil couchant et sa disparition de la voûte céleste nocturne. Et à un moment quand l'Orion avait finalement disparu dans l'ouest, la Croix du Sud grandiose entourée par la brillance des étoiles de la Voie Lactée a planté à l'horizon sud du ciel de soir, où au-dessus il se dressait la constellation de la Vierge. En cela l'étoile Spica signifiait la position de l'écliptique et de son point d'intersection avec l'équateur céleste. La majesté à cette vision a été rendue par la Voie Lactée couchée sur l'horizon, étant une sorte du pied pour la Croix du Sud légèrement surmontant au-dessus de lui et située relativement bas sur l'horizon et c'est pourquoi apparente encore plus majestueuse (rappelez-vous un énorme soleil couchant ou une pleine lune à l'horizon).

Cette configuration remarquable du ciel étoilé ne pouvait pas rester inaperçue et, très probablement, c'est elle qui tout d'abord stimulait le passage à une nouvelle chronologie en référence à cette date de tout ensemble de la mythologie chrétienne. En particulier, cette scène étoilée est restée pour toujours présentée dans les compositions d'autel des églises chrétiennes classiques : dans le centre il y a une croix, dont les proportions



respectent strictement les proportions de la Croix du Sud, établie au-dessus de mur d'autel, symbolise la Voie Lactée, au-dessus de tout cela la Vierge Mère à l'Enfant est représentée dans la concha de l'autel. En cela il est possible de différentes variations de ce sujet mais le caractère général de la composition reste inchangé. Un exemple est l'autel de l'église de la Madeleine à Paris : les feux de la Voie Lactée sont imités par les chandeliers et la figure de la Vierge est présentée par la sculpture correspondante.

Alexandre ANOPRIENKO,

Recteur de l'Université Nationale Technique de Donetsk

« La Bonne Conscience » de Michel MOGNIAT

Après avoir jouées deux pièces classiques (« Le cheval évanoui » de Françoise Sagan et « Le voyageur sans bagage » de Jean ANOUILH) la troupe théâtrale « Libertinage » du Département Français des Sciences et Techniques de l'Université Nationale Technique de Donetsk a voulu jouer quelque chose à l'esprit novateur et d'avant-garde. C'est la pièce, le vaudeville métaphysique, « La Bonne Conscience » de Michel MOGNIAT qui a répondu à ces critères. Il faut bien noter que ce spectacle a été joué pour la première fois en 2006, puis en France aussi, mais la troupe « Libertinage » a été la première !

Nous remercions vivement Monsieur MOGNIAT pour le plaisir d'avoir joué sa pièce et pour une belle surprise - ses magnifiques livres qu'il nous a envoyé. Aujourd'hui nous avons eu la possibilité de poser quelques questions à l'écrivain français Monsieur Michel MOGNIAT.



théâtrale qui consistait à faire participer le public au spectacle, à le prendre à témoin, aujourd'hui on dirait « interactif ». C'était une époque où tout devait être tourné en dérision, si vous écriviez quelque chose de sérieux, vous étiez de suite étiqueté et classifié comme conservateur ou rétrograde, "dépassé". Le théâtre contemporain se devait de ressembler à l'expression intellectuelle de l'époque, à l'idéologie dominante marquée par un gauchisme culturel. Le maître mot de la philosophie était alors celui de déconstruction. Fort heureusement les choses ont quelque peu changé ; l'ironie et le comique, aujourd'hui, se retrouvent dans les « one man show » ou le café théâtre et les metteurs en scène peuvent à nouveau monter des tragédies sans pour autant les « déconstruire ». Je ne sais plus qui a dit « Le théâtre ce n'est pas ça ou ça, mais ça et ça... » je partage entièrement cet avis. Si, au départ le théâtre est le miroir de la tragédie de l'existence relevant de la catharsis, le boulevard, Feydeau et Labiche ont autant de mérites que la tragédie

grecque et le comique « Grand-Guignol » peut faire passer un excellent moment. L'idée principale de la pièce était de faire un mélange des genres, c'est pour cette raison que je l'ai appelée une « farce ».

- Présentez-vous, s'il vous plaît.

- Se présenter est un art difficile, c'est toujours donner une image de soi. C'est se mettre en scène, se représenter comme on joue une pièce de théâtre et on espère que cette image sera pour le regard de l'autre le plus favorable possible. L'un est toujours multiple, une image ne suffit pas. Mais il faut bien respecter la règle du jeu, tant sur scène qu'à la ville, afin que les choses aient un minimum de cohérence.

J'ai aujourd'hui soixante et un ans. Je gère et j'administre le site <http://causepsy.fr/index.htm> que vous connaissez et sur lequel figurent quelques-uns de mes textes et mes critiques d'ouvrages.

Mes centres d'intérêt ont toujours été paradoxaux, mes praxis furent constamment perçues par mon entourage autant hétéroclites qu'inattendues. Pour ma défense, je dirai que quel que soit le champ de connaissances que je découvrais ou la pratique que j'entreprenais je m'y suis tout le temps donné entièrement, suffisamment longtemps, avec application et assiduité.

- Quel est l'idée principale de la pièce « La Bonne conscience » ?

- La bonne conscience est une farce théâtrale. Je l'ai écrite sur le coin d'une table de café un après-midi pluvieux. Il y avait, à l'époque où je l'ai rédigée, une mode

- Pourquoi avez-vous choisi La Conscience, L'Inconscient, Le Temps, La Mort et Un Monsieur comme héros ? Parlez de nous de ces héros.

- Parce que ces « personnages » permettent de donner une intensité dramatique au côté Grand-Guignol de la pièce. La Conscience et l'Inconscient sont bien évidemment des personnages sortis de la pensée freudienne. Le Temps et la Mort sont des entités philosophiques auxquelles chacun de nous est confronté un jour. Dans La Bonne conscience, tous ont conservé leur personnage réel de comédien jouant dans une MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) de province. Chacun des personnages alterne entre son « réel » et la pièce qu'il est en train de jouer. Le Monsieur est en fait, on pourrait le croire, le seul qui ne mélange pas son jeu théâtral à son véritable personnage. Lors de sa brève entrée en scène, il n'est pas un comédien jouant un rôle, mais bien le Directeur de la MJC, il est lui-même, naturel, vêtu de ses habits de ville. Mais lorsque, à l'acte II La Mort le happe avec sa faux, il meurt... Où se trouve le réel ?



- Avez-vous d'autres œuvres ou laquelle vous apparaît la plus importante ?

- Au niveau théâtral je n'ai pas d'autres œuvres que celles publiées à ce jour. J'avais écrit une première tragédie de type classique « Axnos » qui est épuisée. Mais cette œuvre n'avait pas la puissance ni l'intensité dramatique d'« Antigone » que j'espère voir monter dans les années à venir. Mais le théâtre, en France, est en crise depuis qu'il existe des salles ! De plus, il reste un milieu assez clos où chaque metteur en scène monte, soit ses propres spectacles, soit ceux de ses relations directes. À moins d'être connu ou d'être un auteur à succès, il y a peu de chances qu'un metteur en scène prenne le risque de monter un auteur qui n'est pas reconnu par la corporation, surtout une tragédie en alexandrins. L'écrit que je considère le plus important est mon étude post-psychoanalytique sur le masochisme « Le masochisme sexuel ». Il a reçu un accueil enthousiaste de la part de certaines personnes ayant autorité dans le domaine de la sexologie ou de la psychanalyse, leurs critiques furent très élogieuses. Mais l'ouvrage fut passé sous silence par la majorité, car il sort des idées reçues et des théories étroites admises sur le sujet.

- Quels livres ou bien auteurs vous ont le plus influencé ?

- J'allais vous répondre : beaucoup ! Mais là aussi, il faut que les choses aient un minimum de cohérence. Mettons, comme le veut la question traditionnelle que, si je devais emporter sur une île déserte les ouvrages de deux auteurs je prendrais ceux de Louis Ferdinand Céline et ceux de Marguerite Yourcenar. Pourtant leurs écritures ne se ressemblent en rien. Très « académique » chez Yourcenar, avec des mots ciselés à la perfection, chacun

de ses livres est un véritable travail d'orfèvre où chaque phrase est un joyau auquel les mots servent d'écrin. L'écriture de Céline, elle, est un jaillissement, une pulsation, une inscription dans le réel de la chair, Céline est une viande humaine de laquelle les mots fusent en tous sens. Quand il ne se met pas à écrire comme lui, chaque auteur contemporain est redevable de quelque chose à Céline. Yourcenar, qui était une femme libre et moderne a laissé à la littérature son corset victorien qui l'enserme à la taille avec rigidité mais qui lui donne une silhouette raffinée et la rend prodigieusement belle. Céline a « décorseté » la littérature, lui a rendu sa liberté de mouvement, sa légèreté et sa grâce. Bien sûr, Céline sent le souffre, mais la littérature, tout comme le théâtre ce n'est pas ça ou ça, mais ça et ça.

- Avez-vous de nouveaux projets littéraires en cours ?

- Bien sûr, comme tout un chacun j'ai un projet en cours. Il aurait déjà dû sortir en librairie, mais je suis paresseux. Mon prochain ouvrage ne sera ni une fiction, ni un essai. Ce sera une collecte de souvenirs sur lesquels je brode des réflexions, des remarques, des anecdotes. Pas des mémoires, je suis encore bien trop jeune pour ce genre d'exercice. J'essaie de me gendарmer afin de ne pas dévier vers la théorie à partir du souvenir personnel romancé, mettons que cela devrait ressembler à une écriture libre, de la vraie « littérature » de quoi largement se casser la figure !



Initiative de la jeunesse de la renaissance du Donbass

Le gagnant du programme républicain «Initiative de la jeunesse de la renaissance du Donbass» est un étudiant de 4ème année de la Faculté de Gestion de la spécialité « Cybernétique économique » de l'Université Nationale Technique de Donetsk : Monsieur Vladislav ANDRUKHINE.

Le programme a été réalisé par le Ministère de l'Éducation et de la Science, le Ministère du Développement économique, le Ministère de la Culture, le Ministère de l'Information, le Ministère de la Communication de la République Populaire de Donetsk sous l'égide du Chef de la République Populaire de Donetsk Alexandre ZAKHARTCHENKO. Le programme coïncide avec le premier anniversaire de la célébration de la Journée de la République. Le projet présenté détaille le mécanisme organisationnel et économique du développement d'innovation des entreprises agricoles du Donbass. Les résultats du projet ont été très appréciés par le jury et a constitué la base d'une stratégie efficace pour assurer la sécurité alimentaire de la République. Le gagnant devient titulaire d'un certificat donnant le droit d'effectuer un stage remboursable au sein de la SARL « Groupe de sociétés « Alternativa » ». Il espère vivement que son projet ne s'enlise pas dans les bureaux ennuyeux de fonctionnaires et soit intégré comme base d'une future renaissance du Donbass.

La base de la stratégie proposée est un ensemble de mesures visant à intensifier les facteurs de production des entreprises agricoles engagées dans la production de produits céréaliers. Le modèle cohérent et dynamique et les outils analytiques, assurant la fonction de prévision de résultats de la mise en œuvre des différentes stratégies



Mme Anna KOLOMITSEVA,
M. Vladislav ANDRUKHINE et M. Boris LITVINOV

de développement d'innovation de la production agricole, permettent d'obtenir un ensemble de stratégies pour le développement d'innovation des entreprises-producteurs de produits céréaliers. La stratégie optimale proposée pour la répartition des actifs monétaires permet d'augmenter considérablement le niveau d'intensification des facteurs de production, et par conséquent d'améliorer la composante innovante des processus de gestion dans le secteur agricole du Donbass. Bien sûr, le jury a eu besoin de beaucoup de temps pour comprendre les résultats de la simulation cohérente et dynamique présentés, parce que malheureusement les économistes n'utilisent pas cette idéologie dans la pratique. Mais lors de la présentation du projet, l'étudiant a prouvé facilement que les projets économiques descriptifs et déclaratifs et les propositions, qui ne disposent pas d'une étude analytique profonde et de plusieurs solutions, sont justement les erreurs économiques du passé proche, qu'il ne faut pas répéter aujourd'hui.

Anna KOLOMITSEVA,

Directrice scientifique du projet de concours, Docteur ès Sciences Économiques, Maître de Conférences, Chef de la chaire « Cybernétique économique » de l'Université Nationale Technique de Donetsk

Nos contacts:

Département Français des Sciences et Techniques,
Université Nationale Technique de Donetsk,
58, rue Artiom, 83001 Donetsk, République Populaire de Donetsk
tél.: + 38 062 305 24 69
e-mail: dfst@dgtu.donetsk.ua
<http://dfst.donntu.org/fr/vie/vie.htm>